

L'info économique

**SAINT
QUENTIN
EN YVELINES**
Terre d'innovations

de votre territoire

SQY **Entreprise** [s]

**JEAN-MICHEL
FOURGOUS**

Président de
Saint-Quentin-en-Yvelines

Faire de SQY l'un des
territoires les plus sûrs
de France

Dossier

L'innovation au cœur de la sécurité

N° 27 - Juin 2025

« UN HÔTEL DE POLICE UNIQUE EN FRANCE »»



INNOVER POUR PROTÉGER, ACCUEILLIR POUR CONSTRUIRE L'AVENIR



© C. Lauté

Chers amis,

À Saint-Quentin-en-Yvelines, nous avons toujours considéré l'innovation comme une responsabilité : celle de répondre, concrètement, aux défis de notre temps. Aujourd'hui, face à l'exigence de sécurité qui s'exprime dans toute la société, nous avons choisi de placer cette ambition au cœur de notre action, en conjuguant excellence technologique et engagement humain.

Avec le commissariat du futur, nous franchissons une étape décisive. Unique en France, ce bâtiment incarne la sécurité de demain : vidéo-protection assistée par intelligence artificielle, stand de tir numérique, transcription automatique des plaintes... Ce sont autant de solutions concrètes pour faciliter le travail des policiers, améliorer l'accueil des victimes et accélérer les procédures. 360 agents interconnectés sur trois communes renforceront leur présence de terrain pour une action plus efficace, plus visible et plus proche des habitants.

Ce projet n'est pas isolé : il s'inscrit dans l'ADN de notre territoire. Avec des fleurons comme Thales, Airbus ou les start-ups de SQY Cub, Saint-Quentin-en-Yvelines est déjà un acteur clé de la sécurité technologique et de la cybersécurité. Ici, l'innovation est un levier d'attractivité pour les entreprises, un facteur de croissance et un gage de stabilité.

Parce que l'innovation ne vaut que si elle se met au service du bien commun, nous avons voulu que la sécurité bénéficie des mêmes efforts que ceux déjà menés dans la santé (avec le futur centre d'innovation de l'UVSQ), dans l'éducation (équipements numériques pour nos écoles), ou encore dans les mobilités (véhicules autonomes et décarbonés). À chaque fois, notre logique est la même : agir vite, expérimenter localement, partager les résultats.

Enfin, accueillir et accompagner les entreprises est plus que jamais une priorité. Nous savons que pour entreprendre, il faut un environnement stable, sécurisé, et des interlocuteurs engagés. C'est pourquoi nous mettons tout en œuvre pour simplifier les démarches, encourager les projets innovants, et créer des passerelles entre les différents acteurs du territoire.

Saint-Quentin-en-Yvelines est un territoire de solutions. Face à une époque exigeante, nous répondons par l'action, l'innovation, et la coopération. Ensemble, continuons à en faire un territoire de confiance, d'avenir et de réussite partagée.

Jean - Michel FOURGOUS
Président de Saint-Quentin-en-Yvelines

A handwritten signature in black ink, which appears to read 'Jean-Michel Fourgous'. The signature is written in a cursive style and is positioned above a long, horizontal, slightly wavy line that serves as a decorative underline.

SOMMAIRE

06

INFORMER

TV78 : Le média local vit une vraie transformation

10

L'INVITÉ

Iñaky Garcia-Brotons, responsable du site Airbus Defence and Space

16

SÉCURITÉ

« Faire de SQY un modèle d'innovation pour protéger nos citoyens »



22

SÉCURITÉ

Expleo, la sécurité au service de l'ingénierie

24

SÉCURITÉ

C.S.T s'installe dans son « Fort Knox » à Saint-Quentin-en-Yvelines

28

ACCOMPAGNER

« Nous facilitons l'implantation des entreprises, de A à Z »



19

SÉCURITÉ

Le nouvel hôtel de police : « une chance extraordinaire »

20

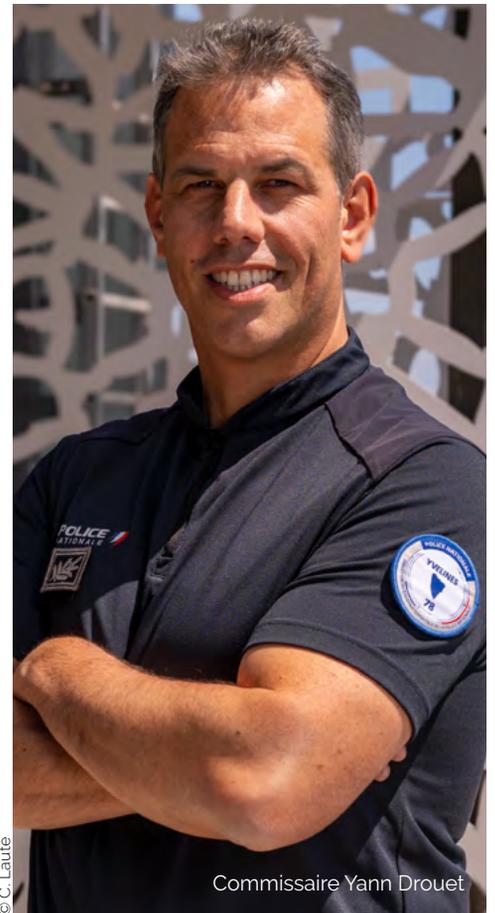
SÉCURITÉ

Bertin technologie, un acteur européen majeur de la sécurité et de la défense

21

SÉCURITÉ

Le LNE, évaluer et sécuriser l'intelligence artificielle





Agnès Delaborde

© C. Lauté

38

VIVRE À SQY

Saison culturelle :
pensez à réserver vos places !

40

TRANSPORTS

Mobilité inter entreprise :
SQY en première ligne

42

HABITER

L'agglomération
éttoffe son offre



Solenn Boulier

© C. Lauté

30

ACCOMPAGNER

L'aide au financement des entreprises :
un atout de poids pour SQY

32

ACCOMPAGNER

Aider les entreprises
qui innovent

36

VIVRE À SQY

Vertical'Art :
bien plus que de l'escalade



Cosimo Prete

© C. Lauté

SQY Entreprises - n° 27 - Juin 2025

Directeur de la publication :

Jean-Michel Fourgous

Directeur de la rédaction :

François Legoupil

Responsable éditoriale :

Élodie d'Athis

Rédactrice en chef :

Catherine Cappelaere

Journalistes :

Catherine Cappelaere,
Margaux Bourgasser, Élodie d'Athis,
Anne Laurence, Sylvain Faroux

Photos :

Christian Lauté, Shutterstock,
Agence Franc, Gefec, K. Ouakaf

Couverture :

Création Bruno Pioli - Image : C. Moreau

Conception et réalisation graphique :

Bruno Pioli - SQY

Impression :

Imprimeries Le Réveil de la Marne
Tél. : 03 26 51 59 31 • Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours

Tirage : 5 000 exemplaires

Éditeur :

Saint-Quentin-en-Yvelines
1, rue Eugène-Hénaff
BP 10118 - 78192 Trappes Cedex

Courriel : catherine.cappelaere@sqy.fr



© C. Lauté

TV78 : Le média local vit une vraie transformation

Nicolas Dainville vient d'être nommé président du média local des Yvelines, tv78. Face à l'émergence des réseaux sociaux et les changements d'habitudes des habitants concernant l'information le média basé à Saint-Quentin-en-Yvelines se réinvente.

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

Que représente aujourd'hui ce média local ?

Nicolas Dainville : tv78, c'est le média historique des Yvelines, ancrée dans l'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Pour couvrir l'actualité de ce territoire dynamique, elle s'appuie sur une équipe de 16 collaborateurs passionnés : des journalistes, des monteurs, des réalisateurs... Si Médiamétrie estime notre audience télé à 200 000 à 300 000 téléspectateurs par mois, c'est désormais sur le numérique que s'écrit notre avenir. tv78.com est devenu un site d'information à part entière avec des articles, des podcasts et bien sûr, des vidéos. YouTube, Facebook, Instagram explosent avec des dizaines de milliers de followers. Le média vit une vraie transformation et notre priorité est de renforcer son virage numérique. L'information locale, indispensable à tous les habitants, doit être accessible partout et sur tous les supports.

Un média local c'est aussi une identité ?

Notre identité c'est l'information locale dans toute sa diversité. Pour savoir ce qui se passe proche de chez soi, il faut avoir le réflexe tv78 ! Nous mettons en lumière les talents locaux, de la gastronomie au patrimoine, en passant par l'économie ou le sport. On veut raconter l'humain, valoriser ce qui fait la richesse de nos villes. Je souhaite renforcer cela avec des formats courts et dynamiques qui s'adaptent aux usages digitaux, mais aussi en ouvrant davantage tv78 aux projets audiovisuels locaux. Nous avons développé plusieurs partenariats avec des Yvelinois (court-métrage, émission) et des projets d'éducation aux médias pour les scolaires.

Comment évolue le traitement de l'information chez tv78 ?

Ma priorité est d'encourager nos équipes à sortir du studio, à aller davantage sur le terrain, à couvrir les événements en direct. Dernièrement, nous avons retransmis une grande course cycliste en live, et ce type d'initiative va se multiplier. L'ambition est claire : être proche, utile, et réactif.

Et en coulisses, comment se structure l'avenir du média ?

Notre budget repose sur un soutien fort de Saint-Quentin-en-Yvelines, du Département des Yvelines et de contrats avec des villes et des entreprises pour des prestations. Nous avons aussi développé des formations en media training pour les élus, les chefs d'entreprises... Nous proposons nos services aux collectivités locales et aux entreprises pour la couverture d'événements. Dans un contexte de baisse des financements, notre avenir passe par une diversification des ressources.

Quels sont les grands enjeux de tv78 ?

Informers, rassembler, faire rayonner. Un média local, c'est un levier d'attractivité et de fierté. À SQY et dans les Yvelines, nous avons la chance d'avoir ce média multicanal 100% local. Nous voulons que les Yvelinois s'y reconnaissent et se l'approprient : qu'ils regardent la chaîne sur le Canal 30 des box, qu'il consulte nos articles sur tv78.com, qu'ils s'abonnent et donnent leur avis sur les réseaux sociaux. Pour cela, il faut une offre jeune, authentique virale, connectée, à l'image de notre territoire.

Zone d'activité Trappes Élancourt : SQY investit

À Saint-Quentin-en-Yvelines, la redynamisation des zones d'activités passe par une stratégie claire : requalifier les espaces publics pour mieux accueillir les entreprises et leurs salariés. Ainsi, depuis le mois de mai, des travaux d'envergure ont débuté dans la zone Trappes-Élancourt.

Il s'agit de requalifier l'ensemble de la rue Hennequin, axe structurant de la zone qui a plus de 50 ans. L'agglomération engage ainsi des travaux sur les voiries et les aménagements publics, afin de transformer ces espaces souvent vieillissants en levier d'attractivité. SQY y investit 4,5 millions d'euros pour revoir totalement la voirie : création de trottoirs confortables, d'aménagements cyclables, d'espaces verts, modernisation de l'éclairage et meilleure prise en compte des transports en commun.

L'idée est claire : adapter l'espace public aux usages actuels, sécuriser les circulations et améliorer l'image de cette zone d'activité, l'un des poumons économiques de SQY.

Avec plus de 10 millions d'euros investis en cinq ans dans ses zones d'activités, Saint-Quentin-en-Yvelines affirme une volonté forte : faire de l'espace public un levier de développement économique. Dans un contexte où les entreprises cherchent à s'implanter dans des environnements de qualité, ces investissements sont aussi des signaux visibles de l'ambition territoriale de Saint-Quentin-en-Yvelines.



© K. Ouakaf



© K. Ouakaf



© K. Ouakaf

INFORMER

Les innovations saint-quentinoises ont brillé lors du salon VivaTech de Paris !



Viva Technology est le plus grand événement européen consacré aux start-ups et à la technologie avec 3500 exposants et 165 000 visiteurs ! Du 11 au 14 mars, grands groupes et start-ups saint-quentinois y ont révélé leurs innovations. Bouygues, Crédit Agricole, JCDecaux, Renault... Saint-Quentin-en-Yvelines était bien représenté à VivaTech à travers les directions innovation et centres R&D de ces fleurons de l'industrie française. Aux côtés de ces leaders technologiques, étaient également présentes nos start-ups. La CCI Paris Île-de-France a accueilli sur son espace les lauréats du challenge Vivatech :

- **AURIZEO**, accompagnée par SQY Cub, développe un module de traction électrique, le Handinaute, adaptable sur tous les fauteuils roulants #handicap
- **VERNE**, incubée à SQY, travaille sur un matériau thermoplastique destiné à remplacer le métal dans les milieux critiques, comme le spatial, l'aéronautique ou le médical #deeptech
- **Doc'n'Kit**, également accompagnée par SQY Cub, développe une application permettant d'évaluer le degré d'urgence des symptômes #santé
- **CONSTEL MENTORING** est une plateforme de mentorat propulsée par l'IA #EdTech

Et à l'occasion de la journée grand public, MoveR était accueillie sur le stand de la région Île-de-France pour présenter ses solutions de thérapie immersive de rééducation des troubles du neurodéveloppement.

À SQY comme à VivaTech, innovation vibre avec passion !

Golf National : le parcours de l'Aigle reste ouvert malgré les travaux de la ligne 18



Alors que les travaux de la future ligne 18 du métro du Grand Paris battent leur plein aux abords du Golf National, les passionnés de la petite balle blanche peuvent se rassurer : le site reste ouvert, et le parcours de l'Aigle continue d'accueillir les joueurs dans d'excellentes conditions.

Le parcours de l'Aigle est souvent considéré comme le petit frère du célèbre Albatros, hôte de la Ryder Cup 2018. Moins exigeant mais tout aussi séduisant, il offre un tracé fluide, des greens rapides et des vues dégagées sur la campagne francilienne. Idéal pour les golfeurs en quête d'un parcours accessible mais technique, l'Aigle séduit par son ambiance à la fois conviviale et sportive. Si le chantier de la ligne 18 modifie temporairement les abords du site, il n'impacte en rien la qualité de jeu ni l'accès au parcours.

Les équipes du Golf National veillent à maintenir une expérience irréprochable, en préservant le calme et la qualité des infrastructures.

Candidatez au Fonds de soutien à l'enseignement supérieur, à l'innovation et à la recherche



© Shutterstock

Une idée de création d'entreprise, un projet ? Ne manquez pas « Je crée ma boîte ! »



© Shutterstock

Le groupe aéronautique Safran Aircraft Engines s'agrandit à Saint-Quentin-en-Yvelines



© E. Drouin/Safran Aircraft

Pour soutenir les projets de formation, d'innovation et de recherche sur le territoire, Saint-Quentin-en-Yvelines a doté son Fonds de soutien de 1,5 millions d'euros en investissement et 150 000 euros en fonctionnement.

Candidatez avant le 5 septembre !

Saint-Quentin-en-Yvelines entend soutenir les projets qui contribuent à faire de l'enseignement et de la recherche des leviers du développement économique, et à confirmer l'excellence scientifique et technique de SQY, en lien avec les filières stratégiques du territoire.

Le Fonds est doté de **1,5 millions d'euros en dépenses d'investissement et 150 000 euros en dépenses de fonctionnement pour la période 2024-2026**. Que vous soyez une entreprise, une association, un établissement d'enseignement, bénéficiez du fonds pour booster vos projets. Un appel à projets est ouvert **jusqu'au 5 septembre**.

Toutes les infos sur :
www.sqy.fr/fonds-recherche

Salariés, étudiants, demandeurs d'emploi, dirigeants... Vous avez une idée de création d'entreprise ?

Vous souhaitez en savoir plus sur les étapes à franchir pour réaliser votre projet ?

Vous désirez booster votre jeune entreprise ? Rendez-vous jeudi 18 septembre de 13h à 19h à SQY Cub pour la journée « **Je crée ma boîte !** ».

Organisé par SQY en partenariat avec ses partenaires, cet événement vous permettra d'obtenir des réponses personnalisées à vos questions en venant rencontrer sur leurs stands les experts de la création d'entreprise.

Des ateliers collectifs seront organisés en parallèle et aborderont les problématiques principales auxquelles le porteur de projet ou dirigeant d'entreprise doit répondre. Enfin, SQY Cub proposera aux jeunes entreprises un concours de pitches avec de jolis prix à la clé !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :
www.sqy.fr/jecreemaboite

Le 13 mai 2025, le site de Safran Aircraft Engines spécifiquement dédié à l'entretien et la réparation des moteurs d'avion civils, a lancé officiellement les travaux pour la création d'une extension de bâtiment sur son site industriel. Ce projet d'extension répond à une forte accélération de l'activité et des perspectives de croissance de l'entreprise.

La réalisation de ce nouveau bâtiment d'une surface de 3 000 m² s'inscrit dans une démarche de développement durable avec des engagements concrets pour la préservation de l'environnement notamment par la desimperméabilisation de 6 800 m² sur site

<https://www.safran-group.com>



01

L'INVITÉ

Iñaky Garcia-Brotons est le responsable du site Airbus Defence and Space. Installée depuis 20 ans à SQY, l'entreprise construit son nouveau bâtiment à Montigny-le-Bretonneux. Avec ce nouveau site, l'entreprise se prépare à construire l'avenir, en restant au cœur du territoire de SQY.

Propos recueillis par Catherine Cappelaere



© C. Lauté

Installé à Élancourt depuis près de 20 ans, le site d'Airbus Defence and Space joue un rôle clé dans l'écosystème français de la défense, de l'espace, des télécommunications et de la cybersécurité. D'ici deux ans, l'entreprise va emménager dans un nouveau site, toujours à SQY. Rencontre avec le responsable du site : Iñaki Garcia-Brotons

Le site d'Élancourt est impressionnant. Quelle est son envergure, et combien de personnes y travaillent ?

Iñaki Garcia-Brotons : Le site s'étend sur 12 hectares, soit environ 100 000 m² de bureaux et de locaux techniques. Aujourd'hui, 2 500 personnes y travaillent, dont une écrasante majorité d'ingénieurs, 83 % précisément. Les activités sont nombreuses, mais toutes sont orientées vers la défense, le renseignement, le spatial ou encore les télécommunications sécurisées.

Pouvez-vous nous détailler ces activités ?

La plus importante concerne la production de logiciels de défense et de renseignement, destinés notamment aux ministères des Armées et de l'Intérieur. Nous développons ici des solutions pour les télécommunications sécurisées, comme les réseaux utilisés par la Police ou la Gendarmerie Nationale. Si un gendarme peut connaître instantanément le nombre de points restant sur un permis de conduire, c'est grâce à un système dont nous avons développé le contenant, pas les données elles-mêmes. Nous avons aussi sur ce site une forte activité en cybersécurité, avec plus de 250 ingénieurs spécialisés, et enfin, un pôle spatial qui conçoit notamment des cartes électroniques embarquées, y compris les « cerveaux » de satellites.

Ce type d'activités implique-t-il des infrastructures spécifiques ?

Absolument. Nous avons par exemple une salle blanche, à l'hygrométrie et à l'empoussièrement contrôlés, pour la fabrication de composants

électroniques spatiaux. Il y a également des salles de télécommunications équipées d'autocommutateurs répliquant des réseaux entiers, comme celui de la gendarmerie, capables de détecter et corriger des anomalies. Et puis, il y a notre SOC (Security Operation Center), qui surveille en matière de cybersécurité les réseaux internes et ceux de nos clients, y compris des ministères.

On imagine donc que le site est fortement sécurisé ?

Certaines zones, oui, elles sont extrêmement protégées : accès individuel, surveillance de présence, alarmes, murs renforcés... D'autres parties du site sont plus ouvertes. Tout dépend du niveau de confidentialité des activités.

Vous évoquez la cybersécurité : quelle est la place de l'intelligence artificielle dans vos travaux ?

Elle est centrale, notamment dans les systèmes de renseignement. Nous traitons des volumes massifs de données issues de capteurs variés, et l'IA permet d'en extraire rapidement l'information pertinente pour les opérateurs. Nous travaillons aussi sur des outils très pointus comme la traduction instantanée de télécommunications interceptées, ou encore la détection de fake news sur les réseaux sociaux.

Parlons d'actualité : avec les annonces de réarmement en France et en Europe, êtes-vous concernés ?

Indirectement. L'économie de guerre concerne surtout les armes, les munitions, les véhicules blindés. Mais nous contribuons fortement aux systèmes de commandement, de télécommunications, de surveillance spatiale ou maritime — des domaines vitaux. Nous sommes pleinement engagés dans les projets européens comme le système satellitaire IRIS². Toutefois, la concrétisation de ces projets prend du temps : l'Europe est un acteur complexe.

Toutes nos activités sont orientées vers la défense, le renseignement, le spatial ou encore les télécommunications sécurisées.

Quel est votre poids sur le marché ?

Nous sommes le premier acteur européen dans notre domaine, bien que plus petit que les géants américains ou chinois. Et probablement le principal fournisseur des armées françaises pour tout ce qui concerne la télécommunication, l'espace et le logiciel.

Vous avez récemment annoncé un projet de déménagement en restant à SQY. Pourquoi ?

Nous allons quitter progressivement notre site actuel, pour un nouveau campus dans le quartier du Pas-du-Lac, à Saint-Quentin-en-Yvelines. Ce déménagement est motivé par trois raisons : la modernisation écologique (nos bâtiments datent de 1994), la rationalisation des espaces avec l'essor du télétravail, et la volonté de nous rapprocher des transports en commun, pour attirer de jeunes talents souvent réfractaires à la voiture. Le nouveau site fera environ 37 000 m², sur un terrain de 4 hectares.

À quoi ressemblera ce nouveau site ?

Ce sera un campus modulaire, avec plusieurs bâtiments et une agora centrale favorisant les échanges. Contrairement aux open spaces actuels, on passera à des espaces plus petits, adaptables, avec des zones conviviales. Nous voulons un lieu moderne, mais surtout adapté aux nouvelles façons de travailler. 1 700 personnes y seront accueillies, tandis que 700 resteront sur le site d'Élancourt, notamment dans le bâtiment récent de 2009 où se trouve la salle blanche. Le projet est pensé pour le « juste nécessaire », mais nous avons intégré une option d'extension du site si de nouvelles activités devaient émerger.

2 500
personnes travaillent
à SQY

Comment travaillez-vous avec l'écosystème local ?

Nous avons des liens solides avec Supélec, l'Estaca ou encore plusieurs start-ups spécialisées. Par exemple, nous avons travaillé avec une PME sur une technologie de reconnaissance faciale renforcée utilisée dans nos téléphones sécurisés. L'écosystème local est riche : Thales est à proximité, la DGA à Paris, et nous restons sur ce territoire dynamique.

Un mot de conclusion ?

Airbus Defence and Space à Élancourt, c'est un concentré de technologie souveraine, au service des forces françaises et européennes. Nous contribuons à la protection des citoyens, sur terre, dans les airs, dans l'espace et dans le cyberspace. Avec ce nouveau site, nous nous préparons à construire l'avenir, en restant au cœur du territoire de SQY.



© C. Lauté



© C. Lauté



HÔTEL DE PO
SAINT-QUENTIN-EN-Y



02

Sécurité

Hôtel de police de SQY : le futur de la sécurité

À Élancourt, il était impossible de manquer les travaux du futur hôtel de police de Saint-Quentin-en-Yvelines. S'étendant sur 4 500 m² de plancher, répartis sur trois étages, ce commissariat 2.0 remplace désormais l'ancien de la commune devenu vétuste. Il offre aujourd'hui un cadre de travail moderne et sécurisé aux forces de l'ordre. Ce nouvel hôtel de police, accueillant 360 policiers, est un véritable joyau d'innovation. Parmi elles : un robot d'accueil multilingue pour orienter les visiteurs, ainsi qu'un système de désinfection automatique des cellules. Ce commissariat devient une référence au niveau national en matière de confort, de technologie et de sécurité.

Priorité à la sécurité de tous

L'importance accordée à la sécurité des citoyens et des forces de l'ordre est une priorité. Les flux de circulation entre les policiers, les victimes et les détenus sont soigneusement distincts, garantissant ainsi une expérience plus sécurisée. L'accueil est ouvert au public 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. L'aide aux victimes reste également assurée par des délégations locales à Guyancourt et à Trappes. Avec un budget de 24 millions d'euros, ce projet a été financé par la communauté d'agglomération de SQY, le Département et la Région. Au-delà des infrastructures modernes, cet hôtel de police s'inscrit dans une volonté plus large de transformer la relation entre les forces de l'ordre et la communauté. En intégrant des espaces d'accueil chaleureux, il offre aux citoyens un lieu où leurs préoccupations peuvent être entendues et où des services de médiation sont organisés. En intégrant les dernières technologies et en favorisant un climat de confiance, ce projet est voué à devenir un modèle exemplaire pour les commissariats à travers le pays.



Faire de SQY un modèle d'innovation pour protéger nos citoyens

Propos recueillis par Catherine Cappelaere



© C. Lauté

Avec la création du nouvel hôtel de police de SQY, la sécurité devient un pilier stratégique du développement territorial. Le point avec Jean-Michel Fourgous, président de SQY.

Pourquoi avoir fait de la sécurité une priorité pour Saint-Quentin-en-Yvelines ?

Jean-Michel Fourgous : Parce qu'il y a urgence. Le niveau de violence en France est le plus élevé depuis 50 ans. La sécurité est aujourd'hui l'une des préoccupations majeures de nos concitoyens. Trop souvent, l'action publique donne l'impression d'impuissance. À SQY, nous refusons cette résignation. Nous voulons des solutions concrètes, simples, visibles sur le terrain. Un peu comme chez le médecin : on attend un diagnostic clair et un traitement efficace. C'est exactement ce que nous cherchons à faire avec la sécurité.

Le commissariat du futur en est l'incarnation ?

Absolument. Ce projet est bien plus qu'un simple bâtiment. Il symbolise notre volonté de faire de SQY un territoire pilote en matière de sécurité urbaine. Il deviendra un fleuron national. Trois commissariats (Élancourt, Trappes et Guyancourt) fonctionneront en synergie avec 360 policiers mobilisés, pour une présence renforcée sur le terrain.

En quoi ce commissariat sera-t-il innovant ?

Tout a été pensé pour l'efficacité. On y retrouvera les technologies les plus avancées : accès par reconnaissance faciale, intelligence artificielle pour la vidéoprotection, speech-to-text pour simplifier les dépôts de plainte, stand de tir numérique... Ces outils ne remplacent pas l'humain, ils le soutiennent, pour remettre les policiers au cœur de leur mission.

Quelle place tient le tissu économique local dans cette stratégie ?

Une place centrale. Nous avons la chance d'avoir à SQY un écosystème de pointe, avec des entreprises comme Thales, Airbus ou des start-ups spécialisées dans la cybersécurité. Elles participent activement à cette dynamique. Nous avons déjà montré notre capacité à innover pour l'éducation avec le numérique à l'école, pour la santé avec le futur centre d'innovation pédagogique de l'UVSQ, ou encore pour la mobilité avec les véhicules autonomes. Aujourd'hui, nous appliquons la même méthode à la sécurité.

Au-delà des technologies, quels sont les autres objectifs poursuivis ?

Le premier, c'est d'offrir aux forces de l'ordre des conditions de travail à la hauteur de leur mission. Être policier aujourd'hui, c'est un métier difficile, essentiel, souvent dangereux (plus de 13 000

bléssés par an). Ils méritent des locaux modernes, des outils efficaces, du respect. Le second, c'est de mieux accueillir les victimes. Trop souvent, elles se sentent abandonnées par le système. Cela aussi, nous voulons le changer.

Vous dites que la sécurité peut devenir un facteur d'attractivité pour un territoire ?

Oui, tout à fait. La sécurité c'est un droit fondamental, mais c'est aussi un critère de choix pour les familles, les entreprises, les investisseurs. Un territoire qui protège, c'est un territoire qui attire. Et c'est précisément ce que nous voulons construire à Saint-Quentin-en-Yvelines : un territoire sûr, innovant, et résolument tourné vers l'avenir.

Faire de SQY l'un des territoires les plus sûrs de France

Des financements partagés

Fait inédit, la construction de l'hôtel de police de SQY a été impulsée et financée par trois collectivités : SQY, le Département, la Région. Explications avec deux partenaires du projet, Valérie Péresse, présidente de la Région et Pierre Bédier, président du Département.

Propos recueillis par Élodie d'Athis

SQY entreprises : Il est rare que des collectivités portent entièrement le financement de la construction d'un commissariat. Pourquoi avoir soutenu un projet de ce type à SQY ?



© D.R.

Pierre Bédier
président du Département
des Yvelines

“

Car le Département est le premier partenaire des communes, le premier acteur de la performance territoriale. Par ailleurs, la sécurité est une exigence essentielle de nos concitoyens, attachés au bien-être et au bien-vivre yvelinois défendus par notre institution. Enfin, le Département s'est toujours montré solidaire des forces de l'ordre, attentif à leur assurer les moyens logistiques et opérationnels que nécessitent leurs missions quotidiennes auprès des Yvelinois. Il est donc logique que le Conseil départemental finance cette réalisation à hauteur de 10 millions €, quand bien même ceci ne rentrerait pas dans son strict champ de compétence. Et ce commissariat très moderne renforce l'efficacité de la sécurité publique territoriale.



© D.R.

Valérie Péresse
présidente de la Région
Île-de-France

“

La sécurité est fondamentale pour garantir la liberté des Franciliens. C'est pourquoi, dès 2016, avec Frédéric Péchenard, mon vice-président, nous avons créé le bouclier de sécurité. Dans le but d'améliorer les conditions de travail et l'accueil des victimes, la Région s'engage dans la sécurisation et la rénovation des commissariats et casernes de gendarmerie en Île-de-France. Depuis 2016, 73 opérations ont été financées pour un montant total de 37 millions €. Nous sommes heureux de nous engager pour la construction du nouveau commissariat « des technologies du futur » à Élancourt pour un montant de 4 millions €.



« Le nouveau commissariat est une chance extraordinaire »

Interview de Yann Drouet, Commissaire divisionnaire, Chef de la circonscription de Police nationale d'Élancourt

Propos recueillis par Margaux Bourgasser

L'hôtel de police de SQY en quelques mots ?

Yann Drouet : C'est un commissariat magnifique et une chance extraordinaire pour nous de travailler dans ces locaux. Il y a trois niveaux : un rez-de-chaussée réservé aux cellules et à l'accueil du public ; un premier étage composé principalement des bureaux des enquêteurs ; un deuxième avec une salle de sport et un stand de tir virtuel ; le troisième avec une salle de crise, de réunion et une salle informatique pour les entraînements, 360 personnes y travaillent : des policiers consacrés à la surveillance de la voie publique, une centaine d'enquêteurs, tous les services supports et des formateurs. Cet hôtel de police couvre neuf communes : Élancourt, Maurepas, Coignières, Le Mesnil-Saint-Denis, La Verrière, Trappes, Montigny-le-Bretonneux, Voisins-le-Bretonneux, Guyancourt.

Il remplace le commissariat d'Élancourt, désormais fermé. Ceux de Trappes et de Guyancourt restent ouverts pour assurer l'accueil du public. La majorité de l'effectif, auparavant réparti sur ces trois sites, sera désormais concentré dans ce nouveau bâtiment pour une meilleure cohérence opérationnelle.

En quoi ce nouveau commissariat est-il stratégique pour votre travail ?

En concentrant tout notre effectif sur un seul site, nous pouvons désormais coordonner nos actions plus efficacement. Ensuite, l'architecture même du bâtiment, avec des flux séparés entre le public, les personnes que nous interpellons et nos policiers, facilite grandement le travail de nos agents. Les différentes innovations au sein de l'hôtel de police de SQY nous permettent de travailler en sécurité, d'être mieux formés et de renforcer notre action sur le terrain.

Pourquoi le qualifie-t-on de « commissariat du futur » ?

Ce qualificatif n'est pas usurpé : il résulte des nombreuses innovations intégrées dans ce bâtiment par le ministère de l'Intérieur. Nous disposons d'une salle Mélanie, permettant d'auditionner efficacement de très jeunes enfants, avec notamment un logiciel dit « speech-to-text » qui permet de retranscrire en direct ces auditions. Nous aurons également deux stands de tir virtuel pour entraîner et former les policiers avec des mises en situation complexes. La salle de gestion de crise, équipée notamment des retours des systèmes de vidéoprotection des différentes communes, nous permettra une meilleure coordination lors d'interventions impliquant de multiples intervenants. Pour l'accueil du public, un robot capable de parler 26 langues facilitera les échanges et orientera les usagers vers le service le plus approprié, qu'il soit en ligne ou au sein du commissariat. Ces technologies innovantes permettent d'améliorer l'efficacité de nos interventions tout en nous adaptant à la diversité culturelle de notre territoire.

Travaillez-vous en partenariat avec des entreprises locales ?

Le territoire de SQY est un véritable écosystème d'innovation, notamment dans les domaines de la défense, de la sécurité et de la sûreté. Plusieurs entreprises locales ont été associées au projet et ont proposé des outils et des innovations. La proximité avec ces entreprises favorise également la sécurisation des acteurs économiques, notamment ceux œuvrant dans les secteurs sensibles comme la défense.

Une
coordination
des actions
plus efficace

Bertin Technologies : un acteur européen majeur de la sécurité et de la défense

Bertin Technologies, groupe industriel européen spécialisé dans l'instrumentation pour des applications critiques et scientifiques, se distingue par ses contributions essentielles à la sécurité, tant civile que militaire.

Avec ses 1 000 collaborateurs engagés, l'entreprise basée à Montigny-le-Bretonneux fournit quotidiennement des composants, équipements et systèmes de mesure et d'observation pour les secteurs du nucléaire, de la défense ou encore du spatial. En 2024, le groupe affiche un chiffre d'affaires de 178 millions d'euros. Principalement implanté en région parisienne et dans le sud de la France, Bertin Technologies rassemble sept unités opérationnelles ainsi que des filiales en Europe (Allemagne, Italie, Royaume-Uni, Suède, Finlande, République tchèque et Slovaquie) et aux États-Unis. Face à l'évolution constante des menaces, Bertin Technologies joue un rôle stratégique dans la sûreté nationale et la sécurité internationale. « *La moitié de nos revenus provient de la défense* », confirme Éric Lebigot, directeur de l'intelligence artificielle. La société conçoit par exemple des détecteurs de gaz sophistiqués, mais aussi des instruments de haute précision comme des composants optiques envoyés sur Mars. Dans le cadre de la défense terrestre, Bertin Technologies équipe des véhicules blindés avec des caméras infrarouges permettant de détecter des individus. L'entreprise construit également des détecteurs de drones, une réponse technologique aux nouvelles formes de menace aérienne non conventionnelle. Son expertise a également été mobilisée lors des Jeux olympiques et paralympiques, en équipant les forces de l'ordre de détecteurs de gaz toxiques.

Aujourd'hui, l'innovation et la technologie de pointe, notamment grâce à l'intelligence artificielle, s'intègrent dans la stratégie de l'entreprise pour renforcer ses dispositifs de sécurité. Éric Lebigot, explique : « *Nous souhaitons intégrer de plus en plus l'IA dans nos produits pour augmenter leur fiabilité, leur précision et leur réactivité face aux menaces.* » Il précise l'intérêt de cette démarche : « *Par exemple, l'IA peut améliorer la sensibilité de nos détecteurs de radioactivité,*

ou détecter rapidement la présence et le type de gaz toxique présent dans l'environnement. L'objectif est de rendre nos appareils plus robustes, capables de s'adapter aux situations complexes et évolutives. » Forte de ses expertises variées et de sa volonté d'excellence, Bertin Technologies s'inscrit dans une dynamique d'innovation constante pour renforcer la souveraineté européenne en matière de défense et de sécurité. Son ambition : continuer à développer des solutions de pointe qui répondent aux enjeux cruciaux de notre époque.

M. B



Éric Lebigot

© C. Lauté

**L'IA :
une arme
en plus
pour
la sécurité**



© C. Lauté

Agnès Delaborde

Le LNE, évaluer et sécuriser l'intelligence artificielle

Le LNE, installé à SQY est au cœur du nouvel Institut national pour l'évaluation et la sécurité de l'IA (INESIA). Il renforce ainsi son rôle clé dans l'encadrement de l'intelligence artificielle en France et en Europe. Explications.

À l'heure où l'intelligence artificielle bouleverse l'économie et la société, la France se dote de moyens pour en maîtriser les risques et promouvoir une IA de confiance. La création de l'INESIA en 2025 s'ancre dans cette stratégie. Le LNE, acteur historique de l'évaluation technique, est au cœur du dispositif. « *Notre travail, c'est de rendre l'intelligence artificielle testable, mesurable et évaluable. Nous allons ainsi développer les moyens et les méthodes d'essai* », résume Agnès Delaborde, responsable du département évaluation de l'IA au LNE. Le laboratoire national d'essai, basé à SQY, participe ainsi activement à l'édification de l'écosystème français de régulation de l'IA, sous la tutelle du ministère de l'Économie et du SGDSN (Sécurité nationale). En partenariat avec l'Inria, l'ANSSI et le PEReN, le LNE contribue à structurer ce réseau d'expertise inédit. La mission est ambitieuse : concevoir des outils d'essai et des méthodes d'évaluation pour vérifier la conformité des systèmes d'IA, leur robustesse, leurs performances, ou encore l'absence de risques systémiques et leur impact sociétal. « *On ne teste pas seulement si une IA fonctionne bien, mais si elle fonctionne de manière sûre, fiable et conforme à la réglementation. Si elle n'a pas de biais, si elle respecte la vie privée...* », explique Agnès Delaborde. Le LNE mobilise ses moyens existants, comme LEIA, sa nouvelle plateforme consacrée aux systèmes

embarqués (robots, drones, caméras intelligentes). Mais il va bien au-delà. « *Nous évaluons aussi des IA purement logicielles, comme les grands modèles de langage. C'est moins visible qu'un banc d'essai physique, mais tout aussi crucial* », poursuit-elle. Dans un contexte d'application de l'IA Act européen, l'enjeu est stratégique. Il s'agit autant de sécuriser que de soutenir l'innovation. « *INESIA ne doit pas être vu comme un gendarme, mais comme un facilitateur. Le LNE aide aussi les industriels à s'y retrouver dans un cadre réglementaire en construction* », insiste la chercheuse. Le LNE travaille déjà en collaboration avec d'autres pays par l'intermédiaire du réseau international des AI Safety Institutes. Une manière de garantir que les outils français soient compatibles avec les standards mondiaux et permettent aux entreprises hexagonales de se déployer à l'international. « *L'évaluation n'est pas un frein, c'est un levier pour une IA de confiance* », conclut Agnès Delaborde.

C. C

Rendre l'intelligence artificielle testable, mesurable et évaluable

Expleo : la cybersécurité au service de l'ingénierie

Expleo, entreprise reconnue d'ingénierie, de technologie et de conseil, intervient depuis plus de 50 ans dans les secteurs industriels de l'automobile, de l'aéronautique, du ferroviaire, de l'espace et de la défense. Aujourd'hui, la cybersécurité est devenue un élément clé des innovations développées par Expleo.

À l'ère de la digitalisation généralisée, la cybersécurité est devenue une priorité stratégique pour l'industrie. Implanté à Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY), le groupe Expleo s'impose comme un acteur majeur en intégrant la sécurité numérique au cœur de son ADN d'ingénierie et de technologie. Ainsi, ses ingénieurs innovent quotidiennement pour renforcer la cyberrésilience des solutions proposées à leurs clients industriels. « *Toutes nos innovations naissent des besoins spécifiques de nos clients tels que, Thales, Airbus, Renault, Stellantis...* », explique Helmi Rais, responsable de la pratique cybersécurité. « *Nos experts sont capables de sécuriser aussi bien les calculateurs de trains que les systèmes satellites. Nous accompagnons nos clients dans l'intégration de la sécurité tout au long du cycle de vie de leurs produits, des avions de combat aux dispositifs médicaux. Notre offre est complète : du conseil à l'homologation, en passant par le 'hacking' éthique de prototypes* ». Parmi les dernières innovations phares d'Expleo figure une petite valise nommée Expleo Smeeta. « *Il s'agit d'une plateforme mobile tout-en-un pour tester la cyberrésilience dans le secteur de la mobilité* », précise François Lelièvre, directeur de programmes innovation au sein d'Expleo. Cette solution combine un framework de tests cyber à un ensemble de composants électroniques, permettant de mener des analyses de risques selon

une approche de cybersécurité offensive. « *Nous pouvons ainsi simuler des attaques de sécurité, par exemple sur des voitures ou des drones.* » Autre exemple du travail des ingénieurs d'Expleo : la création d'un essaim de drones autonomes et collaboratifs à usage principalement civil, entraîné pour résister aux attaques.

Au centre de l'innovation chez Expleo, nos docteurs et ingénieurs exploitent quotidiennement les technologies de l'intelligence artificielle pour renforcer leurs solutions de cybersécurité. « *Nous innovons dans la cryptographie avancée et la sécurité post-quantique, sécurisons les systèmes IA, et concevons des plateformes sécurisées pour gérer les données médicales et sécuriser les communications entre les acteurs des industries ferroviaire, automobile et bien d'autres* », détaille Karam Bou-chaaya, responsable technique et innovation en cybersécurité. « *L'intelligence artificielle assiste également nos consultants dans l'analyse des risques, la rédaction de rapports et la détection des vulnérabilités. Elle ne remplace pas l'expertise humaine : elle l'augmente. L'IA nous aide aujourd'hui à analyser les architectures techniques des clients, en toute sécurité, ce qui optimise le temps des consultants lors des audits. Elle réduit le taux d'erreur humaine et permet de gagner un temps précieux tout en fournissant des résultats plus précis.* »

C. C

L'intelligence
artificielle
au cœur des
dispositifs



(expleo)

**2 000 salariés
rattachés au
siège de SQY**

De gauche à droite :
François Lelièvre, Karam Bou-Chaaya, Helmi Rais

C.S.T s'installe dans son "Fort Knox" à Saint-Quentin-en-Yvelines

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

Avec l'ouverture de son nouveau site industriel à Saint-Quentin-en-Yvelines, Crime Science Technology franchit une étape stratégique. Conçus comme un site de haute sécurité, ces nouveaux bâtiments illustrent la volonté de l'entreprise de conjuguer souveraineté industrielle, excellence technologique et ancrage local. Rencontre avec Cosimo Prete, fondateur de C.S.T.

Pourquoi avoir choisi ce nouvel emplacement pour vos locaux ?

Cosimo Prete : Nous avons trois objectifs en tête : rester ancrés dans le territoire, conserver la proximité géographique avec nos équipes déjà basées à Magny-les-Hameaux, et nous implanter dans un parc technologique de référence. Le choix du parc Oméga, à Élancourt, s'est imposé naturellement. Ce site accueille déjà, à proximité, des industriels majeurs comme Airbus ou Thales, et s'inscrit dans la dynamique de Paris-Saclay et de la vallée de la chimie. C'était important pour nous d'être en synergie avec les acteurs du territoire, de continuer de nourrir des relations avec eux et notamment de nouer des partenariats technologiques. Cette nouvelle implantation est une déclaration d'intention. Être sur un parc reconnu, au contact des grands acteurs de la filière, tout en respectant les normes les plus exigeantes, renforce notre crédibilité et notre capacité à attirer les meilleurs talents. Pour nous, la confiance passe aussi par le lieu où l'on travaille.

La construction de l'hôtel de police de SQY, considéré comme le commissariat « du futur » a-t-elle aussi joué un rôle ?

Oui, tout à fait. Ce « commissariat du futur » construit à Élancourt sera une vitrine des technologies de demain pour les forces de l'ordre. Notre volonté est de pouvoir engager avec cette antenne de la police une collaboration étroite : tester nos innovations en conditions réelles, recueillir les retours des utilisateurs sur le terrain, affiner nos outils. Cela correspond pleinement à notre mission : faire le lien entre la recherche, les besoins opérationnels et l'industrie de la sécurité.

Vous parlez souvent de vos nouveaux locaux comme d'un « Fort Knox » ?

Ce site est conçu selon les standards internationaux les plus stricts en matière de sécurité appliquée aux producteurs de documents régaliens. Cela implique un contrôle total : vidéosurveillance, accès biométriques, alarmes périmétriques, zones classifiées. Deux

tiers du bâtiment seront réservés à des zones ultra-sécurisées, uniquement accessibles aux personnes accréditées.

Que va-t-on y produire exactement ?

Nous allons nous consacrer à notre cœur d'activité, c'est à dire produire des molécules optiquement variables, qui changent de couleur en fonction de l'angle et des conditions d'observation, que l'on intègre ensuite dans des plastiques ou des encres sécurisés grâce à l'incorporation de nos molécules. Nous livrons ces encres ou ces plastiques sécurisés à nos clients : imprimeries nationales ou industriels tels que Thales. Dans nos nouveaux locaux, tous les éléments pour produire ces molécules seront réunis : des laboratoires de chimie, mais aussi des unités de prototypage, des espaces R&D, des bureaux et un showroom pour accueillir les délégations officielles. Le tout, piloté par un réseau numérique interne ultra-sécurisé. L'idée est de centraliser un maximum de briques critiques sur un même site, pour garantir la robustesse de notre chaîne de sécurité.

Vous avez une actualité importante avec Philaposte, filiale du groupe La Poste, pouvez-vous nous en parler ?

Le 30 mai dernier a été lancé le premier timbre philatélique français sécurisé by design, qui intègre notre technologie de sécurisation. C'est une grande première historique dans la philatélie française. Ce timbre, produit avec Philaposte, associe lutte contre la fraude et design unique. La Poste, qui est une imprimerie régaliennne, nous a fait une confiance exceptionnelle en intégrant notre innovation dans cette production de plus de 200 000 exemplaires.

Cette collaboration avec La Poste va-t-elle au-delà du timbre ?

Oui, nous développons aussi avec eux des solutions pour la traçabilité des vins et spiritueux. Nous avons récemment lancé, à la Cité du Vin à Bordeaux, des étiquettes sécurisées de nouvelle génération. C'est un projet stratégique dans un marché où la contrefaçon est un enjeu majeur.

C.S.T est aussi active à l'international ?

Effectivement. Nous travaillons depuis le départ avec de nombreux pays dans le monde qui diffusent, pour certains, des documents d'identité qui ont été distingués pour leur robustesse à la fraude. Je pense en particulier à l'Allemagne dont nous avons l'honneur de sécuriser la carte d'identité, qui a reçu le prix de la meilleure carte d'identité électronique, ou l'Australie dont nous sécurisons le passeport, lui aussi reconnu comme meilleur passeport pour l'année 2024. Plus récemment, nous sommes très fiers que la Moldavie ait choisi notre technologie pour sa nouvelle carte nationale d'identité électronique et son passeport. Par ailleurs, nous préparons des projets aux États-Unis.

Comment décriez-vous la stratégie d'innovation de CST ?

Nous avons développé une solution basée sur la recherche scientifique avec pour objectif de répondre à des besoins de terrains qui n'étaient pas pris en compte. Ensuite, en ce qui concerne son application et son

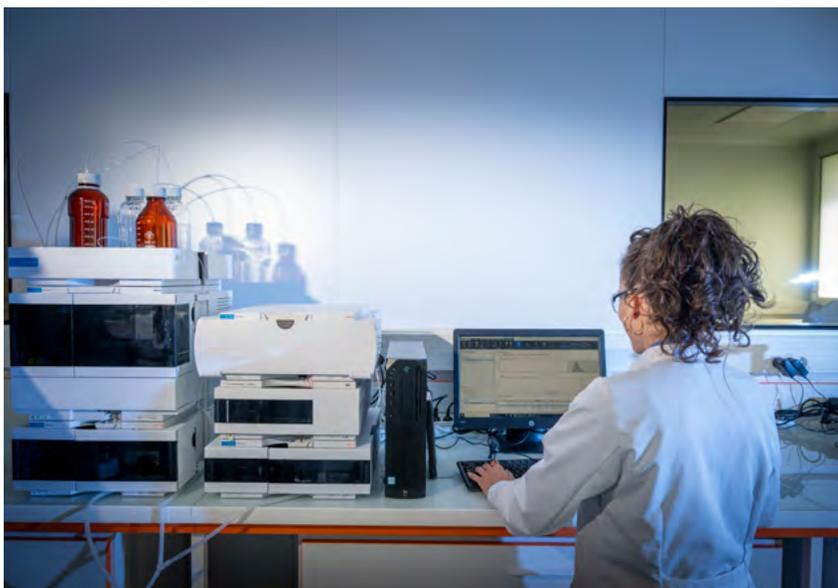
déploiement, nous saisissons les opportunités technologiques et économiques qui correspondent à des besoins réels, que ce soit dans l'identité, la traçabilité ou d'autres secteurs puisque nous avons la chance que notre technologie puisse répondre à tous ces besoins à la fois. Notre équipe pluridisciplinaire, mêlant chimistes, industriels et experts, nous permet de transformer ces opportunités en succès concrets. Pour nous, innover, c'est avancer constamment, comme une marche faite de déséquilibres maîtrisés.

C.S.T en quelques mots

Fondée par Cosimo Prete, C.S.T développe des technologies brevetées pour sécuriser les documents d'identité. Reconnue par l'OACI et FRONTEX, sa solution optique innovante est utilisée dans 15 pays et protège plus de 500 millions de citoyens. C.S.T propose aussi des outils de détection d'empreintes utilisés par le FBI, Scotland Yard et la police française.



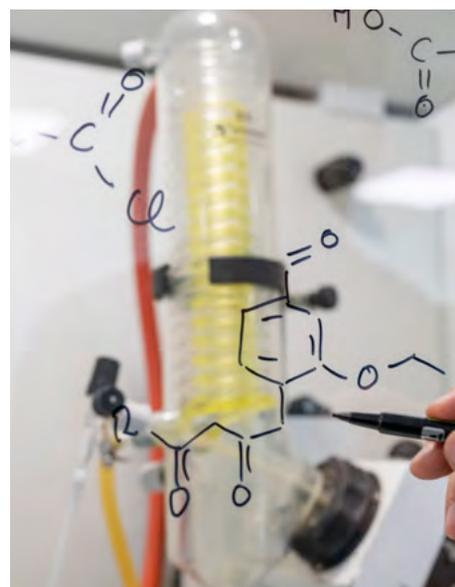
© C. Lauté



© C. Lauté

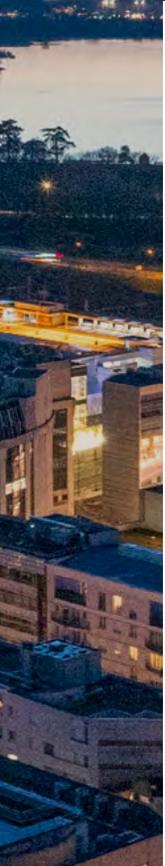


© C. Lauté



© C. Lauté





03

Accompagner

À Saint-Quentin-en-Yvelines, l'accompagnement des entreprises est une stratégie concrète, multisectorielle et structurante, pensée à toutes les étapes de leur développement. Intégré au cœur du cluster Paris-Saclay, Saint-Quentin-en-Yvelines joue la carte de l'innovation, tournée vers les usages réels. Aménagement, mobilité innovante, sécurité.. Autant de domaines où le territoire agit comme un catalyseur d'expérimentation grâce à la mobilisation des espaces publics et des moyens de la collectivité. Cette dynamique dépasse la seule logique économique. Saint-Quentin-en-Yvelines mise aussi sur le bien-être des salariés : aménagement et animation des parcs d'activités, challenges sportifs inter-entreprises, équipements culturels et sportifs de qualité.

Autre levier fort : le lien entre formation, enseignement supérieur et monde économique. Le territoire déploie des partenariats avec ses écoles et leurs laboratoires, favorise l'émergence de projets innovants. Enfin, Saint-Quentin se positionne comme un animateur de réseau : Salons, conventions d'affaires, SQY Business Day, etc., des événements pensés pour connecter les acteurs économiques et faciliter l'accès aux marchés.

Accompagner

« Nous facilitons l'implantation des entreprises, de A à Z » »

Vous êtes une entreprise et vous voulez vous installer ou vous développer à Saint-Quentin-en-Yvelines ? Vous avez un interlocuteur à privilégier : SQY. Explications avec Vincent Langlet, directeur attractivité et immobilier de SQY.

Comment SQY agit pour aider les entreprises qui veulent s'implanter ?

Vincent Langlet : Nous les accompagnons vraiment de A à Z que ce soit pour un projet de recherche de locaux ou dans le cadre d'une extension de leurs bâtiments. Cela passe par la recherche de foncier ou de bâtiments, mais aussi par la sécurisation de toutes les étapes du projet : urbanisme, voirie, accès, réglementations... Nous proposons soit du foncier à construire, soit un bâtiment déjà existant. Si le terrain nous appartient, nous faisons toutes les démarches pour sécuriser le dossier d'un point de vue administratif et faciliter toutes les démarches permettant de respecter le délai et le budget du projet. Nous pouvons également agir pour faire évoluer la réglementation d'urbanisme lorsque le projet est intéressant pour notre territoire. Notre rôle est de simplifier le dossier au maximum, en étant à la fois interlocuteur, facilitateur et accélérateur.

Comment agissez-vous avec les investisseurs et avec les promoteurs ?

Quand un investisseur ou une entreprise nous contacte, nous montons un dossier complet avec des offres de foncier et de bâtiments existants. Nous faisons ce travail en partenariat avec les opérateurs privés. Nous travaillons parfois directement avec les promoteurs et investisseurs pour qu'ils développent des programmes en adéquation avec les besoins identifiés du territoire. Nous agissons enfin pour que

les futurs parcs d'activité, lancés par des opérateurs, prévoient en plus des locaux pour les entreprises des services pour les salariés et les habitants du secteur. Les salariés doivent venir travailler dans un écosystème le plus agréable possible.

Et qu'en est-il de la restructuration de bâtiments existants ?

C'est un sujet d'avenir. Nous avons beaucoup de surfaces tertiaires en mutation, notamment dans les centres urbains. Depuis plusieurs années, plusieurs locaux sur SQY, notamment dans l'hypercentre, proche de la gare, font l'objet de réhabilitations. Pour ces opérations, nous accompagnons les investisseurs afin que leur projet s'intègre bien dans notre politique d'aménagement et corresponde aux besoins. Aujourd'hui, il existe de nombreux bâtiments qu'il va falloir réhabiliter et changer d'usages. Des projets sont par exemple en cours pour transformer des bâtiments tertiaires en logements étudiants.

À Saint-Quentin-en-Yvelines, nous sommes vraiment à l'écoute les entreprises : nous étudions sérieusement chaque projet pour apporter des solutions concrètes et adaptées. C'est la force de notre territoire.

C. C

Depuis 2017, SQY accompagne JST pour l'implantation de son centre R&D de 2 450 m² à Guyancourt. SQY a travaillé avec JST pour les aider à trouver un architecte français partenaire. Le développement économique est aussi intervenu à chaque étape du projet pour orchestrer les différents sujets techniques et juridiques (promesse de vente, cahier des charges de cession, suivi du pré-PC puis du PC, dépôt de l'agrément, gestion du caractère boisé du lot, sujets des réseaux et des grands travaux viaires, prise en charge des travaux effectués sur le domaine public, puissance du transformateur, contact ENEDIS, etc.)

SQY a accompagné TECMATEL, en forte croissance, dans sa recherche urgente d'un terrain constructible de 6 000 m² ou un bâtiment à rénover ou non sur Élancourt/Plaisir. Un projet clé en main à Sainte-Apolline, proposé par GEFEC, a été facilité par SQY, avec un suivi complet jusqu'au dépôt du permis de construire.



© Agence franc



© Gefec



© C. Lauté



© C. Lauté

L'aide au financement des entreprises : un atout de poids pour SQY

Face à la complexité du financement entrepreneurial, Saint-Quentin-en-Yvelines a structuré un dispositif original et puissant géré par l'association Initiative SQY. Cet outil territorial permet chaque année à des dizaines de créateurs et de dirigeants d'entreprises d'accéder à un financement décisif. Explication avec Jean-Luc Mairot, directeur entreprise, animation économique, emploi de SQY.

Vous évoquez souvent Initiative SQY comme un outil stratégique. En quoi consiste-t-il ?

Jean-Luc Mairot : C'est une association indépendante, créée pour compléter l'offre de financement classique. Elle intervient là où les banques ou les institutions régionales ne vont pas toujours. Elle accorde des prêts d'honneur allant de 5 000 à 100 000 euros, sans intérêts, sans garanties, et à destination du dirigeant, pas de l'entreprise. C'est une vraie rampe de lancement.

Quels types d'entreprises peuvent en bénéficier ?

Toutes : start-ups, commerces, artisans, prestataires de services... Nous finançons aussi bien la création que la croissance ou la transmission. L'important, c'est que l'entreprise soit implantée à Saint-Quentin-en-Yvelines, et qu'elle porte un projet viable, en lien avec la stratégie de développement économique du territoire.

Comment se prend la décision d'attribuer un prêt ?

En 2024, nous avons accordé 48 prêts, pour un montant total de 586 000 euros décaissés. Grâce à l'effet de levier (parfois x4), ce sont plus de 2 millions d'euros qui ont été injectés dans le tissu

économique local. Et ce, avec un budget de fonctionnement modeste : environ 100 000 euros par an, et un fonds de prêts d'environ 4 millions d'euros.

Comment les entrepreneurs peuvent-ils solliciter Initiative SQY ?

La porte d'entrée, c'est le SQY Cub, l'incubateur de Saint-Quentin-en-Yvelines. Il suffit de prendre rendez-vous. Nous accompagnons les porteurs de projets et les dirigeants, les aidons à construire leur business plan, et les préparons au passage devant le comité. Encore trop peu d'entrepreneurs connaissent ce dispositif, notamment les commerçants. Pourtant, c'est un outil formidable, souple, réactif, et parfaitement adapté aux réalités du territoire.

C. C

**Un dispositif
à connaître**

SQY Cub : l'incubateur qui propulse l'innovation à Saint-Quentin-en-Yvelines

Lancé en 2017, SQY Cub, l'incubateur de Saint-Quentin-en-Yvelines, s'impose aujourd'hui comme un acteur clé de l'innovation dans l'ouest francilien.

« À l'origine, SQY voulait créer un dispositif d'accompagnement ancré dans le territoire, pensé pour faire émerger des startups en lien avec nos PME et nos grands comptes », explique Jean-Luc Mairot, directeur entreprise, animation économique, emploi de SQY. Depuis ses débuts, l'incubateur a connu une montée en puissance. Les projets incubés sont aujourd'hui plus pointus, plus innovants et portés par des profils hautement qualifiés, souvent issus de grandes écoles comme Polytechnique, Centrale ou les Mines. « C'est une vraie fierté. L'écosystème nous identifie comme un incubateur crédible et exigeant », confie-t-il. Parmi les start-ups accompagnées prometteuses : Doctokit, une startup portée par un médecin urgentiste, née de son expérience de

terrain pour désengorger les services d'urgence ; ou encore Ecopass, développée par deux ingénieurs, qui propose un outil inédit de mesure de l'impact environnemental des entreprises.

Le modèle d'accompagnement repose sur un parcours entièrement personnalisé, combinant coaching généraliste et intervention ciblée d'experts (juridique, financement, marketing..).

Les porteurs de projets sont sélectionnés via deux à trois jurys par an, rassemblant élus, grands groupes et partenaires de l'innovation. Sur une vingtaine de candidatures par session, seules cinq à sept startups intègrent le dispositif. L'incubation dure entre 6 et 24 mois, avec des bilans tous les six mois. « On fixe des jalons précis. Si les startups ne les atteignent pas ou refusent l'accompagnement, on arrête. C'est aussi une forme d'exigence et de rigueur », insiste le responsable. Un second parcours, en accélération, permet ensuite de booster leur

développement commercial. L'accueil au sein de SQY Cub n'est pas gratuit : l'accompagnement coûte environ 7 500 euros par an, partiellement pris en charge par l'agglomération. Les startups installées sur le territoire bénéficient d'un tarif préférentiel. Des espaces de travail sont proposés, de l'open space aux bureaux fermés, selon les besoins. Labellisé par la Région Île-de-France, intégré dans les réseaux de l'écosystème Paris-Saclay, et fort d'un bouche-à-oreille positif, SQY Cub veut continuer à affirmer son rôle de catalyseur local d'innovation. « La vingtaine de startups que nous accompagnons en continu reflètent l'image d'un territoire dynamique et tourné vers l'avenir », conclut Jean-Luc Mairot.

C. C

Un catalyseur local d'innovation



Accompagner

Aider les entreprises qui innovent

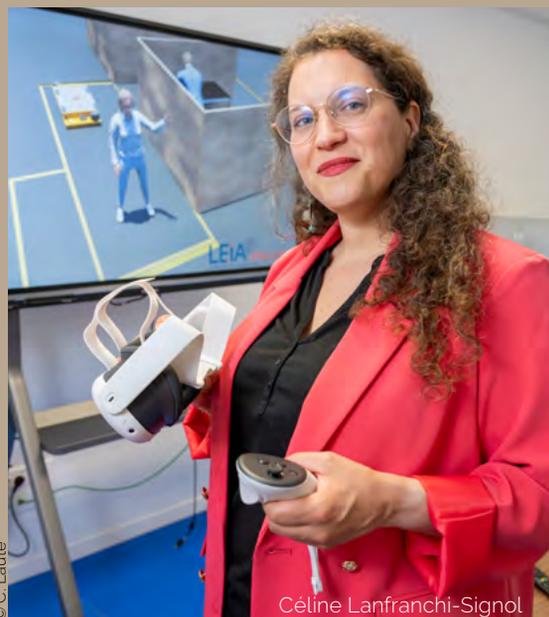
À Saint-Quentin-en-Yvelines, l'innovation est une stratégie globale que déploie la communauté d'agglomération en connectant les entreprises aux bons partenaires, aux bons équipements, et aux bons dispositifs de soutien et de financement.

“ L'innovation, c'est d'abord une affaire de rencontres. Il s'agit souvent de croiser des filières, de permettre à une technologie de venir transformer un secteur. Pour cela, il faut que les acteurs se parlent, se trouvent, collaborent. C'est ce que nous facilitons au quotidien », explique Céline Lanfranchi-Signol, directrice stratégie, innovation, enseignement supérieur et recherche de Saint-Quentin-en-Yvelines. La collectivité organise ainsi des événements comme les Rencontres Recherche & Innovation, où laboratoires, start-ups et industriels du territoire se découvrent autour de leurs thématiques de R&D. « Lors de ces événements, des entreprises qui ne se connaissaient pas ont noué des contacts. On a, par exemple, un partenariat en discussion entre un laboratoire et un grand ingénieur du territoire pour monter une chaire d'innovation ». Saint-Quentin-en-Yvelines agit aussi pour positionner ses entreprises sur les grandes scènes de l'innovation. Visibilité sur les grands événements franciliens de l'innovation comme TechInnov, Vivatech ou SPRING Paris-Saclay, partenariats avec les pôles de compétitivité Systematic Paris Region, Next Move et Cap Digital ou encore la CCI, soutien à des candidatures pour des dispositifs régionaux ou nationaux, identification d'entreprises innovantes pour des donneurs d'ordre : la collectivité joue les tremplins.

La diffusion de l'innovation passe aussi par l'accès aux ressources. Pour cela, SQY recense les plateformes technologiques de son territoire (laboratoires publics, équipements spécialisés) afin de les rendre accessibles aux PME. Des structures comme l'Université de Versailles-Saint-Quentin ou le LNE (Laboratoire national de métrologie et d'essais) ouvrent ainsi leurs outils à un public plus large. « Il existe sur le territoire une richesse incroyable d'équipements, et pas seulement chez les acteurs publics. Notre rôle, c'est de les faire connaître et d'en faciliter l'accès. Nous voulons que même une petite entreprise qui ne connaît pas ces dispositifs puisse bénéficier d'un laboratoire, d'un outil de test ou d'une expertise ». SQY cherche aussi à jouer l'effet de levier en

offrant les conditions d'émergence et de déploiement pour des projets innovants. SQY joue aussi les terrains d'expérimentation pour les technologies émergentes. Le projet UrbanLoop, né à l'école des Mines de Nancy, y a concrétisé son démonstrateur avec une forte exposition médiatique pendant les JOP. D'autres expérimentations ont été menées, comme celle du vélodrome sur la 5G, ou sont étudiées comme des tests de solutions d'IA pour les différents métiers de la collectivité (voirie, cartographie...). Enfin, l'agglomération a mis en place un fonds de soutien à la recherche, l'innovation et l'enseignement supérieur de 1,5 million d'euros sur trois ans qui permet d'accompagner concrètement les projets les plus ambitieux. Ce fonds a, par exemple, soutenu le lancement de nanosatellites par l'OVSQ et la création de nouvelles plateformes en santé ou en cybersécurité. « Nous sommes là pour faire le lien, accélérer les connexions et donner aux entreprises les clés pour aller plus vite, plus loin ».

C. C



SQY, tremplin pour l'innovation

Céline Lanfranchi-Signol

Jeudi **27**
novembre
2025

SQ
Terre d'innovations

BUSINESS

sqbusinessday.com

ind day

Spécial

INDUSTRIE



**SAINT
QUENTIN
EN YVELINES**
Terre d'innovations





04

Vivre à SQY

Saint-Quentin-en-Yvelines est un véritable terrain de jeu pour les amateurs de sports de plein air. Entre forêts, étangs, pistes cyclables et installations modernes, le territoire offre un cadre idéal pour pratiquer vélo, course à pied, voile, golf ou encore équitation. Terre d'accueil d'épreuves olympiques, elle incarne le dynamisme sportif au cœur de la nature.

Vertical'Art : bien plus que de l'escalade

Vertical'Art à Montigny-le-Bretonneux redéfinit l'expérience de l'escalade en proposant bien plus qu'une simple salle sportive. Entre défi et convivialité, ce lieu moderne offre à tous la possibilité de s'initier ou de progresser dans un esprit de communauté.

Situé à Montigny-le-Bretonneux, dans un bâtiment de 1 900 m², Vertical'Art dépasse la simple salle d'escalade : c'est un véritable lieu de vie, de défis, de convivialité et de dépassement de soi. Que vous soyez grimpeur confirmé ou simple curieux en quête d'une activité originale, préparez-vous à découvrir un univers unique où le sport rime avec plaisir. « *L'escalade est une discipline dynamique et accessible à tous. Ici, aucun matériel n'est nécessaire : une tenue de sport et de la motivation suffisent* », affirme Jules Delourme, responsable marketing du site.

L'escalade pour tous, sans corde ni contrainte

Vertical'Art propose de l'escalade de bloc, une pratique ludique, sans harnais ni corde. Les murs, culminant à 4,5 mètres, sont pourvus de tapis épais pour assurer une chute en toute sécurité. « *Nous offrons un accès libre en plus de cours adaptés à chaque niveau. Nous suivons de près l'évolution de notre clientèle* », précise Jules Delourme.

Les blocs sont régulièrement renouvelés par des ouvreurs passionnés, garantissant ainsi de nouveaux défis à chaque visite. Le système de couleurs, indiquant le niveau de chaque voie, permet à chacun de se surpasser constamment. « *Une personne qui vient une fois par mois découvre toujours de nouveaux passages. Cela devient rapidement addictif* », ajoute-t-il.

Un lieu de vie complet

Après l'effort, le réconfort ! Le restaurant-bar de Vertical'Art à Montigny offre une cuisine gourmande et saine à base de produits frais et locaux. « *Certains clients viennent uniquement pour déjeuner, notamment des entreprises environnantes, sans pratiquer l'escalade* », remarque Jules Delourme. Un espace d'entraînement spécifique ainsi qu'un sauna permettent de renforcer puis détendre les fibres musculaires pour les plus motivés. Vertical'Art, c'est aussi une programmation régulière d'événements : compétitions amicales, soirées à thème, anniversaires, initiations gratuites, DJ sets...La salle, seule sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines, est également la première du groupe. « *Nous effectuons*

actuellement des travaux de rénovation, notamment la réorganisation de la salle de musculation et d'entraînement. Le mobilier sera aussi renouvelé pour être plus adapté aux enfants », explique Jules Delourme. Aujourd'hui, le groupe Vertical'Art continue son expansion, avec 10 salles déjà en fonctionnement et de nombreux projets à venir partout en France.

M. B

www.verticalart.fr



Envie de sport de pleine nature : direction la Colline d'Élancourt !

Cet été, venez passer un moment inoubliable à la Colline d'Élancourt ! Profitez d'une programmation estivale sportive, gratuite et ouverte à toutes et à tous.

Élodie d'Atthis

La Colline d'Élancourt, site olympique de VTT, vient de rouvrir au public saint-quentinois. Son aménagement est un héritage des JO 2024. Plus de 10 millions d'euros ont été investis par SQY, le Département, la Région et la Solideo dans la transformation de ce site exceptionnel de plus de 50 hectares, qui est aussi le point culminant d'Île-de-France. Les épreuves olympiques, l'été dernier, avaient déjà dévoilé l'impressionnante transformation du site. Moins d'un an plus tard, après des travaux complémentaires d'adaptation, les installations sont fin prêtes pour faire de la Colline un site sportif outdoor de référence, avec 10 km de pistes VTT de différents niveaux, ainsi qu'un pumptrack.

La Colline d'Élancourt, c'est aussi un parc de loisirs paysager : 12 km de cheminements piétons y ont été aménagés, avec un accès au sommet, des espaces de détente comme des tables de pique-nique, des agrès ludiques et sportifs, un parcours pédagogique et une table d'orientation.

Un programme d'activités impressionnant !

Cet été, la Colline d'Élancourt propose une programmation sportive exceptionnelle, gratuite et ouverte à toutes et à tous !

Des activités en plein air sont organisées, en partenariat avec les associations du territoire : marche nordique, trail, tennis de table, course d'orientation, fitness en plein air, randonnée, BMX, VTT, et bien plus encore... Que vous soyez débutant ou passionné, venez bouger, respirer et partager un moment convivial dans un cadre naturel exceptionnel.

Zoom sur trois activités dans l'air du temps :

Découvrez les sensations du BMX sur le pumptrack de la Colline : encadré par deux pilotes diplômés, vous allez pouvoir apprendre les bases du BMX. Au programme : découverte des gestes techniques, conseils pour se faire plaisir en toute sécurité, sessions ludiques et rythmées. Il est demandé de venir avec son vélo.

Initiation au trail : envie de courir autrement ? Venez participer à des footings collectifs sur les sentiers de la Colline. Au programme : 1h30 d'activité ouverte à tous les niveaux. Encadrement par des entraîneurs spécialisés en running pour progresser en douceur ou repousser vos limites, tout en profitant d'un cadre exceptionnel.

Découvrez le crosstraining : deux dimanches par mois, jusqu'en septembre. Sessions d'une heure encadrées par un coach diplômé. Au programme : mobilité, mouvements fonctionnels, avec ou sans poids, adaptés à tous les niveaux. De 15 à 70 ans, quelle que soit votre condition physique, chacun progresse à son rythme, en toute sécurité et dans une ambiance motivante.



© C. Lauté



© C. Lauté



© C. Lauté

Pensez à réserver vos places !

Vous ne le savez peut-être pas, mais SQY offre l'une des saisons culturelles les plus riches d'Île-de-France. Avec plus de dix salles de spectacles réparties sur tout le territoire et autant de programmations de saison, vous avez l'embarras du choix ! Dès septembre, il vous faudra réserver vos places. Voici une petite sélection des spectacles à ne pas manquer.

On commence avec **le Théâtre de SQY**, toujours en travaux, qui vous propose sa programmation dans plusieurs salles partenaires. Vous pourrez voir, par exemple, les 27 et 28 novembre au Théâtre Coluche à Plaisir, le spectacle de danse Midi-Minuit du Thierry Malandain Ballet Biarritz. Côté chanson française, la Scène nationale vous propose, toujours au Théâtre Coluche à Plaisir, le concert de Laurent Voulzy le vendredi 20 février.

Direction Élancourt et sa salle emblématique du Prisme.

Au programme : On commence avec le spectacle de Pierre Richard Je suis là mais je ne suis pas là, seul en scène, le 20 septembre. On enchaîne avec le spectacle d'imitation de Patrick Sébastien Hommages et dessert le 31 janvier.

Enfin, côté chanson, Cœur de Pirate devrait enflammer **Le Prisme** le 27 mars. Le Théâtre Espace Coluche vous propose de l'humour avec le spectacle hilarant de Sandrine Sarroche le 15 novembre, et côté chanson, c'est Alain Chamfort qui se produira sur scène le 31 janvier.

La Ferme du Manet, à Montigny, vous propose, en ouverture de saison, le 27 septembre, le spectacle décapant de l'humoriste Waly Dia Une heure à tuer. Suivra le concert de Louis Bertignac le 8 novembre. Côté théâtre, la pièce Mon jour de chance avec Guillaume de Tonquédec se jouera à Montigny le 29 mai.

Du côté de Magny-les-Hameaux, à **la Maison de l'Environnement**, le théâtre sera à l'honneur le 7 avril avec la pièce Les garçons et Guillaume, à table ! Pour les plus petits, Reno Bistan proposera plusieurs concerts En direct de la récré, les 17 et 18 mars à L'Estaminet.

À **La Merise de Trappes**, la saison débutera très fort avec le concert de Youssoupha et son Suprême Tour le 27 septembre. Puis place à l'humour avec le spectacle de Chloé Oliveres Mon côté Wertheimer, mis en scène par Papy, le créateur de Déclic Théâtre.



Louis Bertignac

© Andred



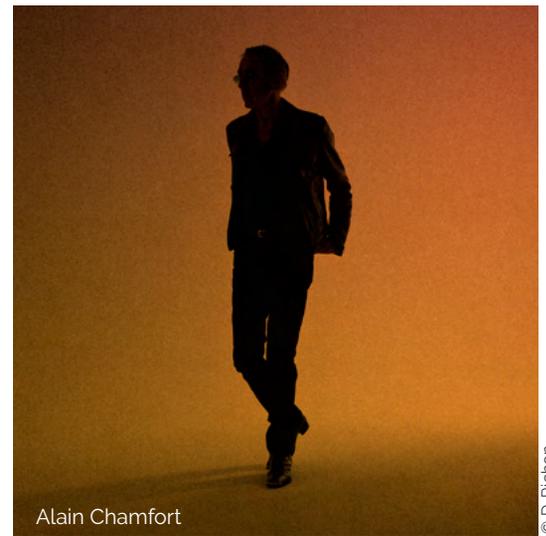
Sandrine Sarroche

© C. Vassier



Coeur de pirate

© Maximz G. Delisle



Alain Chamfort

© D. Richon



Laurent Voulzy

© P. Abergel



Midi-Minuit

© O. Houeix



Pierre Richard

© L. Josse JMD-PROD

- La Merise : <https://trappesmag.fr/la-merise>
- Théâtre de SQY : www.theatresqy.org
- Le prisme : www.leprisme.elancourt.fr
- Théâtre Espace coluche : www.tec-plaisir.fr
- Ferme du Manet : www.fdm78.fr
- La Ferme de Bel Ebat : www.scene2guyancourt.fr
- La batterie : www.scene2guyancourt.fr
- Espace Alphonse Daudet : www.espacealphonseaudet.fr
- Espace Philippe Noiret : www.lesclayessousbois.fr

Mobilité inter-entreprises : SQY en première ligne

Depuis plusieurs années, Saint-Quentin-en-Yvelines anime un dispositif unique de mobilité inter-entreprises. Les plans de mobilité inter-entreprises sont un outil concret et agile qui améliore la mobilité des salariés au quotidien. Explication avec Solenn Boulier, chargée de mission mobilités innovantes à SQY.

Comment fonctionnent les PMIE à SQY ?

Solenn Boulier : Les Plans de Mobilité Inter-Entreprises (PMIE) sont des dispositifs collectifs visant à améliorer les déplacements domicile-travail dans les zones d'activités. À Saint-Quentin-en-Yvelines, l'agglomération a fait le choix stratégique depuis plusieurs années de renforcer cette démarche. Objectif : offrir un service de proximité aux entreprises, en pilotant des solutions concrètes et partagées. Plus d'une centaine d'entreprises sont impliquées dans les six PMIE du territoire, concernant près de 50 000 salariés. Bien que d'autres territoires développent des démarches similaires, Saint-Quentin-en-Yvelines se distingue par l'ancienneté et la robustesse de son modèle. En plaçant l'agglomération au cœur du dialogue avec les entreprises, le territoire a su bâtir une politique de mobilité partenariale, réactive et durable.

Quel est le rôle de l'agglomération ?

SQY est le chef d'orchestre de cette politique de mobilité. Elle co-anime le dispositif avec la CCI Versailles-Yvelines et l'association Deltas SQY. L'agglomération pilote l'ingénierie de la mobilité, adapte les offres de transport et coordonne les réponses. En cas d'urgence, comme lors récemment de la coupure de la RN12 à la suite d'un accident grave, SQY a su réagir en quelques heures, transformant une ligne régulière de bus en navette de substitution pour assurer la continuité des trajets des salariés. Les retombées sont très concrètes. Exemple : chez Safran Aircraft Engines, un changement d'horaires a nécessité une adaptation des horaires de bus. Autre cas emblématique : la création de la ligne express 7807 depuis Houdan, faisant suite à une demande remontée par un PMIE. Le partenariat passé avec Klaxit (désormais Blablacar Daily) a aussi permis de développer le covoiturage.

Et l'adhésion des salariés ?

Elle progresse, en particulier grâce aux actions de sensibilisation : forums, réunions trimestrielles, animations.

Le « Challenge vélo inter-entreprises », organisé chaque année en juin, rencontre un vrai succès. En 2024, nous avons battu tous les records. Plus de 23 entreprises y ont participé, représentant plus de 45 000 kilomètres parcourus à vélo. Ce genre d'initiative crée une dynamique fédératrice autour de la mobilité durable.

Quel avenir pour les PMIE ?

Avec plus de 50 000 salariés concernés sur le territoire, les PMIE s'imposent comme un levier efficace d'adaptation des politiques de transport. Si le format peut évoluer, télétravail oblige, la demande, elle, reste forte. La mobilité est un sujet transversal, au croisement des enjeux sociaux, économiques et environnementaux.

C. C



Améliorer
la mobilité
des salariés
au quotidien

© C. Lavité



Axel Vieira

© C. Lauté

Pourquoi ne pas tester le vélo pour aller au travail ?

Saint-Quentin-en-Yvelines est depuis longtemps une terre de vélo. Un lieu idéal pour le développement d'une offre innovante pour développer la pratique du vélo au sein des entreprises. C'est ce que propose Cybervelo.

Tout commence en 2005 à Maurepas avec la création d'un magasin de vélo par et pour les passionnés de cyclisme : il s'appelle Cybervelo, fédère de nombreux cyclistes et résiste à la concurrence accrue des grandes enseignes. Après plus d'une décennie consacrée aux particuliers, Cybervelo élargit son horizon pour s'adresser aux entreprises. « Notre motivation initiale a été de répondre à un besoin spécifique des entreprises : la promotion de la santé, du bien-être mental et physique des collaborateurs, et le respect des enjeux écologiques, tout cela grâce au développement de la pratique du vélo. Nous nous sommes associés à la démarche de SQY à travers ses différents plans de déplacement inter-entreprises SQY, pour proposer et déployer notre offre



Axel Vieira

© C. Lauté

Une solution complète, adaptée aux entreprises

dans les entreprises », explique Axel Vieira, responsable de la solution vélo en entreprise de Cybervelo.

Depuis plus d'un an, Cybervelo s'attaque donc au marché des TPE et PME à Saint-Quentin-en-Yvelines, avec une offre qui se distingue par sa flexibilité et sa capacité à s'adapter aux besoins spécifiques des entreprises. Le principe est simple : offrir une

solution globale, de l'insatillation d'une flotte de vélos à la révision sur site, en passant par les ateliers de sensibilisation et l'aide à la mise en place d'infrastructures adaptées. « Nous proposons non seulement des vélos électriques en location longue durée, mais aussi des services complets pour intégrer la pratique du vélo dans le quotidien des salariés : bilans de mobilité, pauses vélo, révisions régulières, et conseils sur l'aménagement des infrastructures comme les casiers et les parkings vélos ». Aujourd'hui, de grandes entreprises comme Safran, Merck, Egis ont déjà accueilli les ateliers de sensibilisations de Cybervelo. « Avec nos pauses déjeuner vélo, l'idée est de créer un moment ludique et informatif où nous expliquons les bienfaits du vélo et faisons tester les différents modèles, y compris les vélos électriques. Ces pauses permettent aussi de recueillir des données précieuses sur les besoins réels des collaborateurs, afin de proposer des solutions sur mesure. » Cette approche porte déjà ses fruits, notamment à travers des événements comme le Challenge inter-entreprises organisé par la communauté d'agglomération, auquel de plus en plus de sociétés participent. « Nous observons un véritable engouement pour ces événements. Au-delà de la compétition, c'est l'occasion de montrer aux entreprises que le vélo peut faire partie intégrante de leur culture, avec un impact positif sur la santé des employés et l'environnement. »

C. C

www.cybervelo.com

L'agglomération étoffe son offre pour les seniors

Une nouvelle maison intergénérationnelle a ouvert ses portes à Trappes, dans le quartier de la plaine de Neauphle. Une opération intégrée au Nouveau Programme national de renouvellement urbain (NPNRU), qui vise à encourager le mieux vivre ensemble. Une maison intergénérationnelle est une structure dont une partie des logements est adaptée aux seniors autonomes. Elle propose des espaces communs et un projet social intergénérationnel. **86 logements locatifs sociaux sont proposés dans cette maison, dont un tiers destiné aux personnes âgées et le restant pour les jeunes actifs et les familles.** 26 logements sont gérés par l'agglomération. L'animation intergénérationnelle au sein de cette structure, financée en partie par SQY, sera assurée par l'organisation Couleurs d'avenir et le bailleur Valophis. Le bâtiment intégrera aussi, au rez-de-chaussée, une maison de santé pluriprofessionnelle cofinancée par SQY et labellisée par l'ARS, dont l'ouverture est prévue en 2025.



© C. Lauté

Un parc habité à Voisins-le-Bretonneux

Livré entre mai 2024 et juillet 2025, Le quartier du Parc du Lac à Voisins-le-Bretonneux propose 513 logements en accession libre, en Prêt Social Location-Accession ou Bail Réel Solidaire, en logements locatifs sociaux ou encore en logements locatifs intermédiaires (LLI). Inauguré en juin, le Parc du Lac a été imaginé comme un écrin autour d'un véritable parc urbain. Traversé par une rigole royale du XVII^e siècle qui servait à alimenter les bassins du château de Versailles, le parc offre aux habitants de ce nouvel écoquartier un espace naturel préservé, propice au bien-être et au développement de la biodiversité. Une zone humide, des haies vives, des massifs arbustifs denses ainsi que des espaces de transition verdoyants maintiennent une continuité végétale sur l'ensemble du site et sont les garants de l'épanouissement d'un grand nombre d'espèces, tout en offrant des îlots de fraîcheur aux habitants.

Sylvain Faroux



© C. Lauté

JE CRÉE MA BOÎTE !

Journée de la **création**
et de la **reprise** d'entreprise
de Saint-Quentin-en-Yvelines



18 Sept.
2025
13h > 19h



Infos & inscription :
sqy.fr/jecreemaboite



**INNOVATION
VIBRE AVEC
PASSION**
